

69G La ballade au bout du jardin.

Du bout des rêves qu'on avoue pas, aux regards qui se perdent au loin.
De cet amour qu'on prie tout bas, qui vit à quelques pas d'ici,
Qui vit de quelques lois à nous.
Il y a quelquefois, comme' une promenade,
La ballade au fond du jardin.

Elle nous emmène main dans la main, vers un inaccessible' ailleurs.
Et s'il y' a sourires en chemin, sait-on tous leurs buts de bonheur.
Elle nous emmène en mots d'humour, quand elle se désire' partagée,
Mais que surgisse' un poids trop lourd, elle n'a plus rien à nous cacher.

On la vit parfois, avec du triste dans les yeux,
La ballade' au fond du jardin.

Elle nous fait le pas hésitant, quelques maisons qu'on ne sait pas.
Elle s'enfuit sous le mauvais temps, ruisselle' humide, quand il fait froid.
Elle a aussi ses jours heureux, en gestes doux, le long des haies,
Sous le soleil, dans tes yeux bleus, je te regarde, elle disparaît.

On la voit parfois, avec l'amour dans le regard,
La ballade au fond du jardin.

Elle ne vit là que pour nous deux, ne connaît pas d'autres passages.
Ses barbelés, ses chemins creux, n'ont de reflets que nos visages.
Elle est à nous depuis toujours, mêlant le maussade et le rire,
Et à l'ambiance de nos vieux jours, je sais la voir sans une ride.

On la vit ce soir, amants d'une' vie sans le savoir,
La ballade au fond du jardin.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr